

Myrmecocystus viaticus et formes voisines

Autor(en): **Emery, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **44 (1908)**

Heft 163

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-268381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MYRMECOCYSTUS VIATICUS

ET FORMES VOISINES

PAR

C. EMERY

Mon ami le prof. Auguste Forel, dans un récent travail paru dans ce recueil, s'est occupé de ma revision du genre *Myrmecocystus*¹ et critique ma division du groupe *altisquamis*, *viaticus*, *bicolor*. Là où je distingue trois espèces, il ne veut admettre qu'une espèce et réunit toutes les formes décrites jusqu'ici comme sous-espèces du *viaticus*, réduisant à peu près tout à des différences de proportions, surtout du pétiole (plus ou moins squamiforme ou nodiforme), de couleur, de pilosité, etc. Mais il passe sous silence la forme et la longueur des palpes, sur laquelle j'avais particulièrement insisté et qui me paraît autrement importante que les variations plus ou moins apparentes du pétiole.

Si l'on tient compte de la différence de structure des

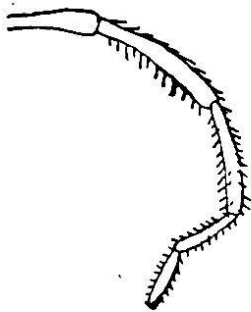


Fig. 1. — Extrémité du palpe maxillaire du *M. altisquamis foreli* ♂.

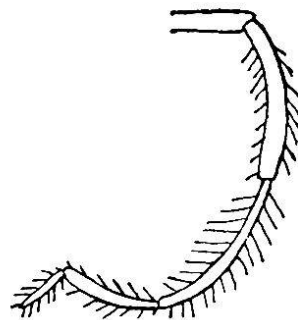


Fig. 2. — Extrémité du palpe maxillaire du *M. bicolor bicolor* ♀.

¹ *Rassegna critica delle specie paleartiche del genere « Myrmecocystus »*. Mem. Acc. Bologna (ser. 6), tom. 3, p. 171-187, 1906.

palpes maxillaires, on partage les *Myrmecocystus* du groupe du *viaticus* en deux sous-groupes :

Celui à palpes très longs ; à quatrième article très allongé, au moins aussi long que le troisième, avec une frange de longs poils ; à cinquième article beaucoup plus long que le sixième ;

Celui à palpes plus courts : à quatrième article bien plus court que le troisième ; à cinquième article sensiblement égal au sixième.

Le premier sous-groupe comprend le *M. bicolor* et ses sous-espèces. Le deuxième les *M. altisquamis* et *viaticus*. J'ai considéré ces derniers comme deux espèces différentes, notamment à cause de l'habitat complètement séparé, l'un se trouvant en Asie et l'autre dans l'occident de la région méditerranéenne.

Voici ce que j'écrivais dans mon travail de 1906 ; j'en donne la traduction abrégée, la langue italienne n'étant pas précisément goûtée de la plupart des entomologistes, quoiqu'elle figure au nombre des quatre langues modernes classiques.

Groupe des formes rapprochées de « *M. viaticus* F. »

Le type de l'espèce *M. viaticus* (*Formica viatica* F.) habite l'Espagne, et n'a pas été découvert ailleurs. Il diffère de la forme des déserts par l'écaille du pétiole relativement haute et rétrécie supérieurement ; cette fourmi est répandue dans le nord de l'Afrique, dans l'Asie occidentale et centrale, dans la presqu'île des Balkans et dans la Hongrie. Elle est actuellement connue sous le nom de *M. viaticus desertorum* For. ; Fabricius en a décrit autrefois le ♂ provenant de Barbarie, sous le nom de *Formica bicolor*. Je dirai ultérieurement les raisons pour lesquelles le *M. viaticus* doit être séparé spécifiquement de *M. bicolor*.

Au *M. bicolor* se rattachent des autres formes comme sous-espèces : *megalecola* Føerst., *diehli* For., *niger* Er. André, *setipes* For., *seticornis* Emery, et *adenensis* For.

Sous le nom de *M. altisquamis* André a décrit une espèce sur une ♂ rapportée de l'Antiliban par M. Abeille. Plus tard le même auteur a attribué à cette espèce une forme fort répandue dans les montagnes de l'Afrique et de la Tunisie; elle diffère du type par la couleur en partie rouge et par d'autres caractères déjà en partie notés par André. Cet entomologiste a eu l'obligeance de me communiquer son type oriental unique.

Le *M. altisquamis* type ressemble à la forme algérienne jusqu'ici confondue avec elle, par le pétiole haut et squamiforme et les palpes maxillaires beaucoup moins allongés que dans le *M. bicolor*, avec l'article cinquième peu plus long que le sixième. Il en diffère par la couleur entièrement noire, par l'écaille du pétiole plus mince ayant les faces plus parallèles et surtout par la tête relativement large, peu plus longue que large. En ce point il ressemble davantage au *M. bicolor* qu'au soi-disant *altisquamis* africain. Je désigne ce dernier sous le nom de *M. viaticus mauritanicus*, car je le rapporte comme sous-espèce au *M. viaticus* d'Espagne.

Chez celui-ci, comme chez *mauritanicus*, la tête est moins large que chez *altisquamis*, subrectangulaire, bien plus longue que large, avec le bord occipital arrondi chez *viaticus*, à peu près droit chez *mauritanicus*. L'écaille du pétiole est plus basse et plus épaisse chez *viaticus* que chez *mauritanicus*, mais bien plus haute que chez les différentes formes de *bicolor*. Chez l'un et l'autre les palpes maxillaires sont beaucoup plus courts que chez *bicolor*, avec le pénultième article un peu plus long que le dernier. Chez le *M. bicolor* les palpes maxillaires sont beaucoup plus longs et le pénultième article est à peu près deux fois aussi long que le dernier; les poils de ces palpes sont encore plus longs, mais moins nombreux chez *M. bicolor*.

M. foreli Ruzsky des steppes de Asie centrale se rapproche de l'*altisquamis* typique; il en diffère par la grande

taille des exemplaires les plus grands, par les yeux plus gros, le pétiole plus bas et plus gros, moins squamiforme. D'accord avec M. Forel, je le considère comme sous-espèce de *M. altisquamis*.

Ne connaissant pas de visu les formes décrites sous les noms de var. *bucharica* For. et var. *jakobsoni* Ruzsky, je reste dans le doute si elles méritent d'être séparées du type de l'*altisquamis*. En les décrivant, les auteurs, ne connaissant pas ce type, les ont comparées au *M. viaticus mauritanicus* par eux cru identique à l'*altisquamis*.

En conséquence de cette étude des caractères des ouvrières, les formes composant l'ensemble *viaticus-altisquamis* doivent être réparties en trois espèces :

M. altisquamis Er. André.

M. altisquamis altisquamis Er. André, avec var. *bucharica* For., *jakobsoni* Ruzsky et *gracilens* Ruzsky. Asie occidentale et centrale¹.

M. altisquamis foreli Ruzsky. Asie centrale et Russie méridionale.

M. viaticus F.

M. viaticus viaticus F. Espagne.

M. viaticus hispanicus For. »

M. viaticus mauritanicus Emery (*altisquamis* auct.).
Tunisie, Algérie, Maroc.

¹ Depuis la publication de mon mémoire de 1906, M. Ruzsky m'a envoyé des exemplaires typiques de ses variétés décrites dans le volumineux ouvrage sur les fourmis de l'Empire Russe.

La var. *jakobsoni* se rapproche d'*altisquamis* type de la collection André, mais elle est moins foncée : tête et corselet rouge-foncé, un peu luisant, ce qui tient en partie à une pubescence blanchâtre, surtout abondante sur l'épinotum ; gastre bronzé. Le profil de l'épinotum est plus anguleux, l'écaille plus élargie en haut que chez le type, avec une impression plus ou moins distincte en dessus. Turkestan, désert de Kysyl Kum.

La var. *gracilens* (quoique décrite par l'auteur comme var. de *foreli*) ne me paraît pas différer de la précédente ; mais il s'agit d'un exemplaire minima (Ruzsky n'en a pas connu d'autres), et sur ces exemplaires il n'y a pas à fonder un jugement positif.

M. bicolor F.

M. bicolor bicolor F. (*desertorum* For.), sous-espèce fort répandue, avec var. *orientalis* For., *abyssinica* Forel, *nigra* Er. André. Nord de l'Afrique, Asie occidentale et centrale, Hongrie, Presqu'île des Balkans.

M. bicolor diehli For. Sahara algérien.

M. bicolor setipes For. avec var. *turcomanica*. Emery. Asie centrale et nord de l'Inde.

M. bicolor seticornis Emery. Afrique occidentale.

M. bicolor adenensis For. Aden.

M. bicolor megalocola Føerst. Algérie.

Jusqu'ici je n'ai rien dit des ♂.

Les ♂ de la plupart des sous-espèces de *M. bicolor* sont bien connus. Leurs organes génitaux sont très caractéristiques; le stipes (ou valvule génitale externe) est muni d'un appendice en forme de cuiller.

On ne connaissait pas de ♂ appartenant au groupe *viaticus-altisquamis*. J'en ai attribué un au *mauritanicus* d'après un exemplaire de la collection André (voir mon mémoire de 1906, p. 183). Or ce ♂ est fort différent; le stipes est sans appendice, ou si l'on veut avec un appendice réduit à un simple rudiment. Si l'attribution est exacte, ce ♂ contribuerait certainement à faire de *M. viaticus mauritanicus* une espèce différente de *M. bicolor*.

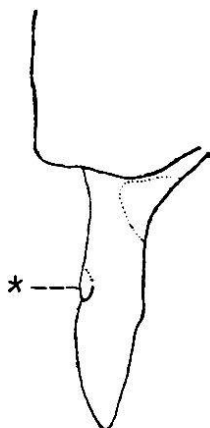


Fig. 3. — Stipes du *M. viaticus mauritanicus* ♂.

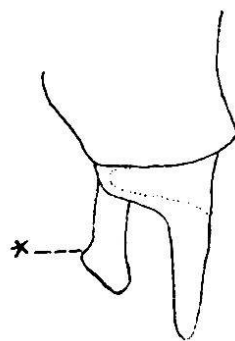


Fig. 4. — Stipes du *M. bicolor bicolor* ♂.

* Appendice ou lieu du rudiment de l'appendice.

